

Índice

Autores

Palavras chaves

Números em texto integral

24 | 2023
La Justice au Brésil : perspectives ethnographiques

23 | 2023
Un siècle de recensements au Brésil (1920-2020)

22 | 2022
1822-2022 : musées et mémoires de la nation

21 | 2022
Premiers peuplements du Brésil

20 | 2021
Le Brésil portugais. Hommage à A. J. R. Russell-Wood

19 | 2021
Le populaire et le moderne : l'art brésilien, 1950-1980

18 | 2020
Habiter : maison et espace social

17 | 2020
Alimentation et gastronomie

16 | 2019
Genre et justice

15 | 2019
Histoire et littérature

14 | 2018
Présence musulmane au Brésil

13 | 2018
Gouvernance et Environnement

12 | 2017
Parcs et jardins

11 | 2017
Esclavage contemporain

10 | 2016
Les artistes de D. João : des Français à Rio de Janeiro en 1816

9 | 2016
Ce que l'anthropologie doit au Brésil : terrains et théories

8 | 2015
Classes sociales et rapports de classes

7 | 2015
As mobilizações de 2013

6 | 2014
Os anos Lula : políticas sociais ou neoliberalismo ?

5 | 2014
O Golpe militar 50 anos depois

4 | 2013
Dilemas antropológicos

3 | 2013
Heterotopias urbanas

2 | 2012
Ciganos

1 | 2012
Vidas de escravos

Hors-séries

5 | 2022
Brésil(s) : dixième anniversaire

4 | 2022
IIIe Congrès de l'Association des brésiliéristes en Europe (ABRE)

3 | 2020
Hommage à la Casa de Rui Barbosa

2 | 2019
IIe Congrès de l'ABRE

1 | 2018
Comprendre la crise au Brésil

Todos os números →

Pedidos de contribuição

Appels en cours

Chamadas Fechadas

Apresentação

Objetivos científicos

Política editorial

Recomendações aos autores

Organização científica – 2022/2023

Classificação e indexação

Agradecimentos aos reporteiros

Informações

Contato

Mentions légales et crédits

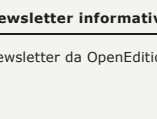
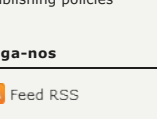
Publishing policies

Siga-nos

Feed RSS

Newsletter Informativa

Newsletter da OpenEdition



Journal supported by the Institut des sciences humaines et sociales (InSHS) of the CNRS, 2023-2024



BRÉSIL(S)

sciences humaines et sociales

24 | 2023

La justice au Brésil : perspectives ethnographiques

Comptes rendus

Da Ros, Luciano & Matthew M. Taylor. *Brazilian Politics on Trial: Corruption and Reform Under Democracy*

Lígia Mori Madeira

<https://doi.org/10.4000/bresils.15423>

Referência(s):

Da Ros, Luciano & Matthew M. Taylor. 2022. *Brazilian Politics on Trial: Corruption and Reform Under Democracy*. Boulder (CO): Lynne Rienner Publisher, 281 p.

[Texto](#) | [Citação](#) | [Autor](#)

Texto integral

- Publié pendant la période la plus dramatique de l'histoire brésilienne récente, le livre de Luciano Da Ros et Matthew Taylor représente une contribution fondamentale à la compréhension de l'expérience brésilienne de dénonciation et de lutte contre la corruption par la mise en place d'une structure d'*accountability* dont les phases seraient selon les auteurs la *Lava Jato* et le *Big Push* (2014-2016), suivi du démantèlement de l'opération *Lava Jato* et de ses prolongements. Le livre remplit ainsi une mission importante, celle de faire connaître au monde le cheminement anti-corruption de notre fragile démocratie, avec une élection présidentielle actuelle qui semble propice à des périodes plus stables pouvant conduire à la fin du démantèlement des politiques publiques, celles luttant contre la corruption comme d'autres de portée plus large.
- En dépit de l'optimisme de l'auteur de ces lignes, l'ouvrage se charge précisément de démontrer la constance de la corruption, même dans les périodes où les manifestations de la démocratie sont les plus solides, ainsi que la succession des scandales et la récurrence du scénario impliquant les pouvoirs exécutif et législatif, les concepteurs des budgets et les grandes entreprises publiques et privées, qui commence par les « nains du budget », en passant par l'affaire PC Farias, le *Mensalão*, le « scandale des sangues », et finalement, le point central de l'ouvrage, l'opération *Lava Jato*. À cette fin, le livre examine également, en détail, les expériences et les leçons tirées des opérations qui ont précédé la *Lava Jato* : l'« affaire *Banestado* » et l'« affaire *mensalão* ». L'analyse met en évidence les incitations publiques à la corruption, leurs caractéristiques communes, les réseaux de coopération impliquant des hommes politiques, des membres haut placés du secteur privé et des bureaucraties, accompagnés d'agents externes, notamment des prêteurs, qui ont aidé à la réalisation des opérations. Les auteurs décrivent également les caractéristiques de la structure punitive, qui jusqu'alors n'atteignait que les franges, se concentrant généralement sur les prêteurs d'argent. Ils confirment ainsi l'inefficacité bien connue du système judiciaire, en particulier de la justice pénale dans les tribunaux supérieurs, très réticents à condamner les acteurs de haut rang et les acteurs politiques.
- C'est en gardant cet éventail de cas à l'esprit que les auteurs retracent la succession de réformes et de politiques de lutte contre la corruption, décrivant un mouvement de balancier, de gains et de pertes institutionnels qui répondent à des mouvements pendulaires de renforcement et d'affaiblissement du champ politique. Un axe important de ce travail consiste à distinguer les efforts de lutte contre la corruption dans une nation démocratique comme le Brésil, malgré ses fragilités, d'autres types d'efforts portant plutôt sur le renforcement des institutions dans des États autoritaires ou des pays plus petits sans structure fédérale. Un autre point fort du livre est de démontrer, en s'appuyant sur la littérature, que les expériences du type *Lava Jato* affaiblissent le système politique sans nécessairement isoler les acteurs politiques impliqués dans la corruption. La présentation de différents modèles de jugement de cas de corruption par le *Supremo Tribunal Federal* permet de comprendre le déroulement de l'opération *Lava Jato* elle-même ainsi que la contention tardive de ses excès. En accord avec d'autres travaux importants publiés au Brésil sur cette opération, l'ouvrage souligne sa contribution, contradictoire, au renforcement institutionnel comme au démantèlement de la démocratie.
- À partir du concept de cartel d'élite, les auteurs construisent ensuite un cadre analytique qui mobilise la notion de présidentialisme de coalition et un modèle d'État développementaliste, dans lequel les relations avec les marchés ne seraient pas celles du consensus de Washington et de son programme néolibéral, mais correspondraient plutôt à un capitalisme clientéliste qui donnerait à la structure de financement des campagnes un rôle clef. Bien que les auteurs soient très prudents sur ce point, en soulignant la difficulté à établir des relations de cause à effet, la lecture de l'ensemble de l'ouvrage renforce l'idée de l'importance de cette combinaison. À ce sujet, il serait intéressant de confronter cette thèse avec des références concernant les expériences de corruption dans d'autres États développementalistes ou interventionnistes, dans la mesure où l'expérience brésilienne présente une dimension *sui generis*. Il en va ainsi, par exemple, du cas de la Corée du Sud étudié par l'économiste Ha Joon Chang qui analyse, entre autres, des scandales impliquant la société Samsung. La comparaison avec la situation brésilienne pourrait renforcer la validité du modèle présenté, tout en mettant en lumière des formes typiques de relations entre les États, les hommes politiques et les grandes entreprises dans des pays qui promeuvent le consensus de Washington.
- Un autre point notable du livre est que Da Ros et Taylor développent un modèle heuristique permettant des analyses rétrospectives et prospectives, qui fait de l'*accountability* le résultat de la transparence, de la surveillance et des sanctions dépendantes de la volonté d'action de l'État, toujours tempérée par le niveau de domination économique et politique des élites. Pour chacun des éléments de ce cadre, les auteurs développent une analyse de trajectoire, révélant les modèles de développement juridique et institutionnel s'ajoutant à ce que la littérature a précédemment appelé *web accountability*. Les auteurs expliquent comment et pourquoi, dans un pays où la corruption des cartels d'élite est si répandue, cette même élite a participé à tant de réformes en faveur de la responsabilité. Ils attirent l'attention sur ce paradoxe, mais soulignent les effets cumulatifs au fil du temps du renforcement de la capacité institutionnelle et juridique des agences, dont la conséquence a été l'émergence de l'opération *Lava Jato*. L'ouvrage a le grand mérite de décrire le déroulement de l'opération, les principaux acteurs impliqués, ses différentes phases, ses principaux intervenants, les événements les plus notables, mais surtout les conditions de possibilité de l'émergence de cette opération à un moment et à un endroit précis, en lien avec une stratégie politique, à mon avis camouflée en stratégie juridique, et avec le soutien de la société civile.
- Mon point de vue – fondé bien sûr sur une lecture rétrospective des faits – est cependant que la vision critique de ce que les auteurs eux-mêmes appellent la prise de conscience de la stratégie juridico-politique et de toutes les conséquences qui en découlent, apparaît un peu tardivement dans le texte. Une justification possible tient au fait que le livre lui-même a été rédigé au moment de la révélation des accusations, suivie d'un renforcement de l'incrédulité générale. Mais un regard critique sur le déroulement des événements aurait été bien venu dès le début de l'ouvrage.
- Le cours des événements est dûment présenté dans le chapitre 5, qui explique les facteurs exogènes et endogènes du renversement de l'opération, contribuant à l'analyse progressive des phases de surprise, de la réponse donnée par le système politique (*l'impeachment* étant l'un des principaux jalons de cette inflexion), en passant par l'étranglement des efforts anti-corruption et la tragédie du gouvernement Bolsonaro. Les auteurs mettent en avant de nombreux facteurs de ce revirement : la remise en cause de la sélectivité des procureurs et des juges, la divulgation de la mise sur écoute de la présidente Dilma et de l'ancien président Lula, la présentation Powerpoint, dûment condamnée, de l'ancien procureur fédéral, aujourd'hui député fédéral, Deltan Dallagnol, qui voyait Lula à la tête d'une organisation criminelle, les choix regrettables de l'ancien juge fédéral et ancien ministre de la Justice, aujourd'hui sénateur élu, Sérgio Moro, dans ses premières incursions dans le terrain politique, et enfin le scandale du *Vaza Jato*.
- Pour le reste, je ne partage pas la position des auteurs concernant la controverse avec la communauté juridique. Je me fonde en effet sur la croyance en une dimension fondamentale de garantie du processus pénal, dont la difficulté d'application réside, à mon avis, beaucoup plus dans l'inégalité d'imposition de ses principes à tous les individus mis en cause, que dans la tentative d'égaliser le système de justice pénal par le bas, en supprimant les droits et les garanties à tous les niveaux d'implication. Les nombreuses analyses sur les performances du système de justice pénale, y compris dans le cas *Lava Jato*, confirment, je crois, ma position. Du point de vue des enseignements à tirer, je dirais justement que l'opération a clairement démontré son utilité en mettant à jour les formes sélectives de traitement de la justice criminelle fédérale.
- Je pense qu'il est important de terminer en disant que ce travail permet de commencer à différencier la *Lava Jato* de l'ensemble de la politique de lutte contre la corruption – un aspect qui devra faire l'objet d'une étude plus approfondie à moyen et long terme, afin de comprendre, au-delà de la dimension politique elle-même, les montages et démontages institutionnels et l'héritage en termes de politiques publiques de lutte contre la corruption. Da Ros et Taylor présentent le démantèlement de l'*accountability* à partir de l'analyse de ses composantes. Il nous reste maintenant à étudier les différentes stratégies par lesquelles les politiques de lutte contre la corruption peuvent être déconstruites, en mesurant empiriquement la portée et l'effet de ces changements. En ce sens, ce livre est de l'or pur pour comprendre le Brésil récent et les relations subtiles entre justice et politique. La discussion des dangers impliqués par la relation entre la lutte contre la corruption et la démocratie relèvent de mon appréciation personnelle.

Para citar este artigo

Referência eletrônica

Lígia Mori Madeira, «Da Ros, Luciano & Matthew M. Taylor. *Brazilian Politics on Trial: Corruption and Reform Under Democracy*», *Brésil(s)* [Online], 24 | 2023, posto online no dia 30 novembro 2023, consultado o 04 dezembro 2023. URL: <http://journals.openedition.org/bresils/15423>; DOI: <https://doi.org/10.4000/bresils.15423>

Autor

Lígia Mori Madeira

UFRGS

Direitos de autor



Apenas o texto pode ser utilizado sob licença [CC BY-NC-ND 4.0](#). Outros elementos (ilustrações, anexos importados) são "Todos os direitos reservados", à exceção de indicação em contrário.